

mouche à 4 ailes transparentes, tandis que les vraies mouches ou diptères n'en ont jamais que deux.

Ce sont là des connaissances faciles à acquérir et d'une grande importance pour la guerre que nous avons constamment à soutenir contre la gent insecte.



Fig. 1.  
Larve de  
la mouche  
des maïsons  
(grosie); en  
anglais *maggot*.

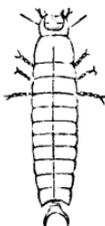


Fig. 2.—Larve  
du *Colos maïtidum*;  
en anglais *grub*.



Fig. 3.—Larve du Phinx de la Caroline, de grandeur naturelle, et e compte 16 pattes; en anglais *caterpillar*,

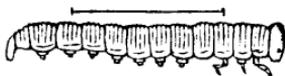


Fig. 4.—Une larve de *Nematus*;  
cite compte 22 pattes; en an-  
glais *worm, false caterpillar*.

Le cultivateur d'or linaire ne regarde les choses que de loin, sans se mettre en peine d'observer de plus près pour se rendre compte de ce qui peut être la cause de son insuccès. Il voit les épis de ses céréales vides de grains, les feuilles dans ses prairies jaunir et se dessécher, ses choux dévorés par des chenilles, ses navets criblés de piqûres, etc., etc.; ça ne réussira pas, se dit-il, et il passe outre, absolument comme si ces pertes étaient le résultat d'un accident de température, d'une grêle, par exemple; c'est là un défaut. Tout ce qui a vie peut être poursuivi, combattu, entravé dans sa marche, et souvent exterminé. Il faut donc, à la première apparence d'un dégât quelconque, se rendre compte de sa provenance, se mettre pour ainsi dire en embuscade pour reconnaître l'ennemi qui nous attaque ainsi, puis prendre aussitôt les armes pour lui offrir une vigoureuse résistance. Chaque cultivateur devrait avoir sa loupe dans sa poche, et du moment qu'il remarque quelque signe de souffrance dans ses cultures, observer étroitement pour reconnaître d'où